

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°06

Période du 21 au 28 février 2021



SOMMAIRE

- baisse des températures extrêmes de l'air sous abri comparativement à la normale 1981-2010 sur l'ensemble du pays ;
- baisse des humidités relatives extrêmes de l'air sous abri par rapport à la normale 1981-2010, sur la majeure partie du territoire ;
- hausse de l'évapotranspiration potentielle (etp) et baisse de l'évaporation du Bac classe « A » comparativement à la normale 1981-2010 sur la majeure du pays ;
- besoins en eau d'irrigation pour quelques cultures de saison sèche ;
- perspectives sur l'évolution de l'etp climatique et de l'évolution du temps pour la prochaine décade ;
- suivi de l'évolution de la végétation par satellite.

I. Situation climatologique

La troisième décennie de février 2021 a été marquée par la présence d'une activité faible à modérée des vents d'harmattan sur la majeure partie du pays. Les températures maximales de l'air sous abri ont varié entre 34.3 °C à Sampelga et 38.0 °C à Sidéradougou, tandis que les minimales ont oscillé entre 13.6 °C à Tansila et 23.7 °C à Komienga. Les humidités relatives extrêmes de l'air sous abri ont évolué de 15 % à Bagré à 62 % à Sidéradougou pour les maximales et entre 6 % à Dédougou et 14 % à Bobo-Dioulasso pour les minimales. L'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 41 mm à Dori et 63 mm à Ouagadougou. L'évaporation bac classe « A » a varié entre 57 mm à Niangoloko et 104 mm à Dédougou.

I.1. Evolution de la température

La troisième décennie du mois de février 2021 a été caractérisée par une évolution des températures maximales sous abri comprise entre 34.3 °C à Sampelga dans la province du Séno et 38.0 °C à Sidéradougou dans la Comoé (fig. a). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), pour la même période, elles ont été en baisse sur la totalité du pays (fig. b).

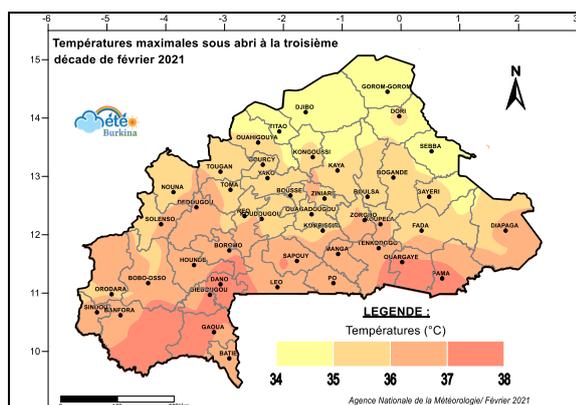


Fig. a

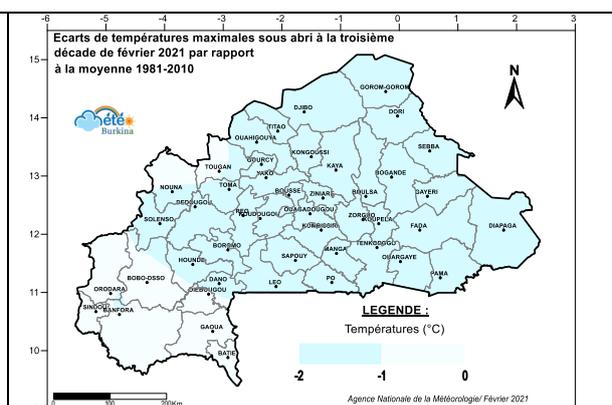


Fig. b

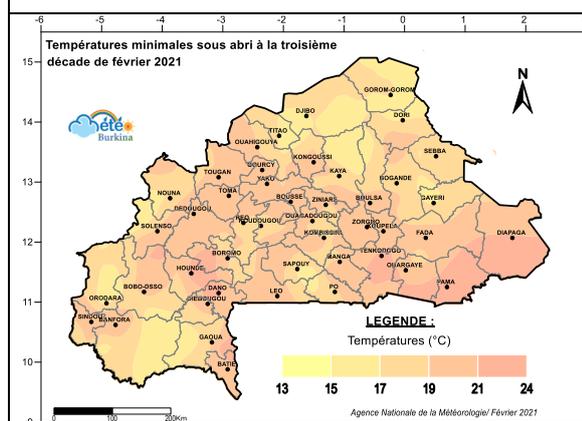


Fig. c

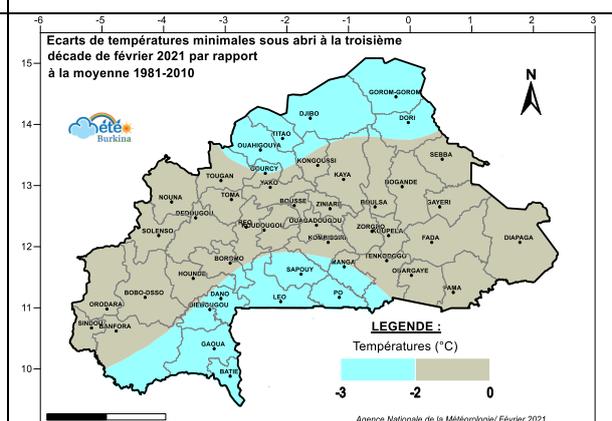


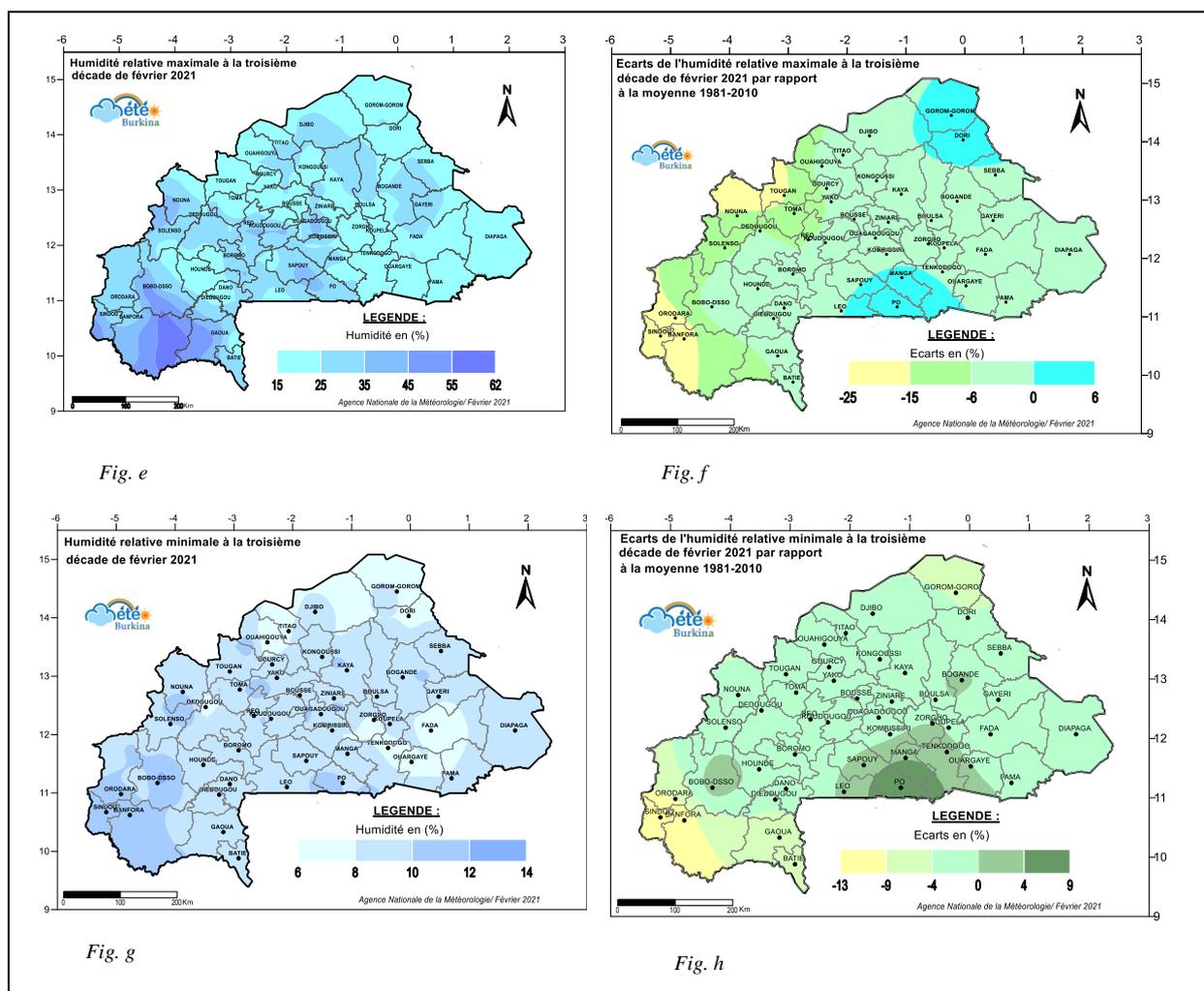
Fig. d

Les températures minimales de l'air sous abri ont varié entre 13.6 °C à Tansila dans la province des Banwa à 23.7 °C à Komienga dans la province de la Komienga (fig. c). Par

rapport à la normale (moyenne 1981-2010) pour la même période, elles ont été en baisse sur la totalité du pays (fig. d).

I.2. L'humidité relative de l'air

Au cours cette décade, l'humidité relative maximale de l'air sous abri a évolué entre 15 % à Bagré dans la province du Boulgou et 62 % à Sidéradougou dans la Comoé (fig. e). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en baisse sur la majeure partie du pays avec de fortes baisses (comprises entre -25% et -15%) observées dans les parties ouest des régions de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins et des Cascades. Ailleurs, notamment dans certaines localités des régions du Sahel et du Centre-Sud, une hausse de ce paramètre a été enregistrée (fig. f).



Quant à l'humidité relative minimale sous abri, elle se situe entre 6% à Dédougou dans la province du Mouhoun et 14 % à Bobo-Dioulasso dans la province du Houet (fig. g). Relativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a été en baisse sur la majeure partie du

pays. Ailleurs, notamment dans les parties sud des régions du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Ouest, une hausse de ce paramètre a été observée (fig. h).

Conseils pratiques :

Compte tenu de l'évolution des températures moyennes minimales et maximales et des taux d'humidité relative de l'air, il est conseillé de veiller sur la conservation des récoltes et de certains autres produits pour réduire au maximum les pertes post récolte dues à certains déprédateurs.

Les cultures maraîchères ont des besoins spécifiques en eau et en température. Lorsque ces exigences ne sont pas remplies, les plants ont des difficultés de production ou la production est de mauvaise qualité. Compte tenu de ces contraintes, le choix de l'époque de cultures maraîchères est particulièrement déterminant. Le tableau suivant nous donne les exigences en eau et températures de quelques cultures maraîchères.

Tableau I : exigence de quelques cultures maraîchères

Cultures maraîchères	Besoins en eau	Températures favorables	
		20 - 30 °	30 - 40°
Pomme de terre	650 mm	++	+
Haricot vert	250 - 300mm	++	-
Tomate	700 - 750mm	++	+
Oignon	450 - 500 mm	++	+
Choux	650 mm	++	+
Carotte	400 - 500 mm	++	-

Source : DUPRIEZ H 1987

Légende : ++ : très favorable ; + : favorable ; - : défavorable

Ce tableau permet de voir qu'en dehors du haricot vert, toutes les autres cultures ont des besoins élevés en eau et préfèrent des températures douces pour leur croissance.

- L'avènement de températures extrêmes en cette période pourrait avoir aussi un effet néfaste sur la floraison, la pollinisation et la fructification des tomates et des poivrons. En effet, chez la tomate :

- ❖ une température supérieure à 35 °C entraîne une mise à fruit réduite ;
 - ❖ de 18.5 °C à 26.5 °C, on a une température optimale pour la mise à fruit ;
 - ❖ par contre, une température inférieure à 13 °C occasionne le manque ou l'altération de la floraison.
- Pour ce qui concerne les poivrons :
 - ❖ une température supérieure à 32 °C le jour entraîne une stérilité du pollen et une chute des fleurs ;
 - ❖ la température optimale pour la mise à fruits est de 16 °C ;
 - ❖ par contre en dessous de 15.5 °C, on a une mise à fruits médiocre.

Par ailleurs, nous conseillons aux producteurs d'observer les conditions optimales de pulvérisation des produits phytosanitaires qui sont les suivantes :

- ✚ une hygrométrie comprise entre 60 % et 95 % ;
- ✚ une vitesse de vent inférieure à 8 km/h (2.2 m/s) ;
- ✚ une température inférieure à 21 °C ;
- **la pulvérisation de produits phytosanitaires à la température adéquate permet d'éviter leur évaporation ;**
- **privilégier les pulvérisations en début ou en fin de journée qui sont des périodes pendant lesquelles le vent est calme et les températures sont basses ;**
- **traiter avec une hygrométrie élevée (supérieure à 60 %) notamment lors de la mise en œuvre de produits systémiques appliqués sur le feuillage de préférence le matin ou le soir.**

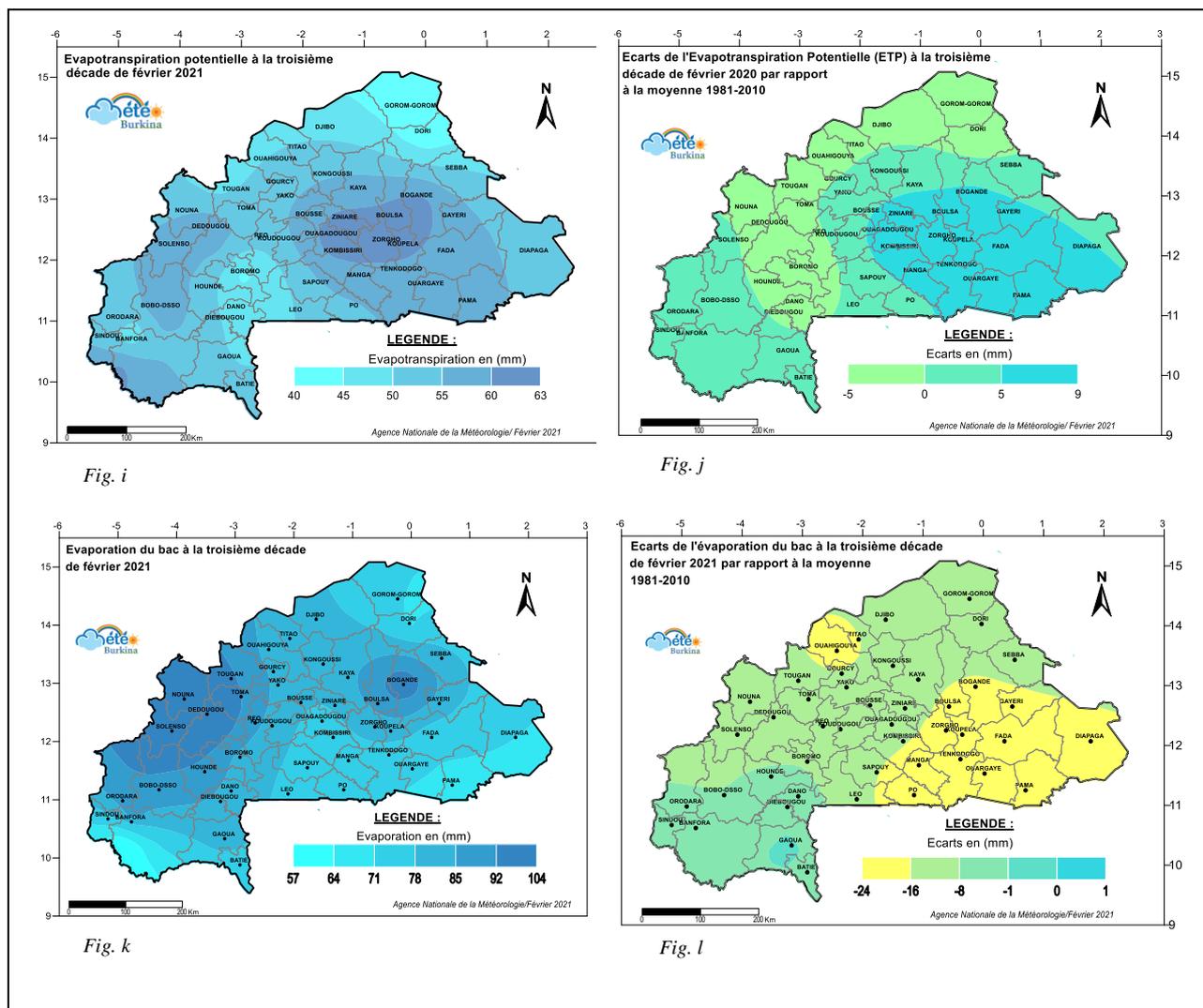
I.3. L'évaporation de l'eau

I.3.1 Situation de la décade

A la troisième décade du mois de février 2021, l'évapotranspiration potentielle (ETP) a oscillé entre 40 mm à Dori dans la province du Séno et 63 mm à Ouagadougou dans le Kadiogo (fig. i). Relativement à la série 1981-2010 pour la même période, l'ETP a connu une hausse sur la majeure partie du territoire (fig. j).

Quant à l'évaporation relevée dans le Bac, classe « A », elle a été comprise entre 57 mm à Niangoloko dans la Comoé et 104 mm à Dédougou dans le Mouhoun (fig. k). Comparativement à la normale (moyenne 1981-2010), elle a connu une baisse sur la quasi-

totalité du pays avec de fortes baisses (comprises entre -24 et -16 mm) observées dans les régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Nord (fig. 1).



- **Conseils :** compte tenu de la faible disponibilité des ressources en eau et évoluant dans un contexte de changement climatique, il est conseillé aux producteurs qui ont les moyens de songer à l'implantation des systèmes d'irrigation goutte à goutte. Cette technologie permet d'économiser l'eau à travers des goutteurs qui livrent l'eau à petite dose au pied de la culture mais sur un temps étalé.
- L'utilisation de résidus de récoltes pour le paillage du sol et la fumure organique est aussi fortement recommandée.

I.3.2 Situation climatologique de l'évapotranspiration et de l'évaporation « bac »

Tableau II : Cumuls des valeurs de l'ETP et de l'évaporation Bac classe « A » du 1^{er} Janvier au 31 Mars (normales 1981-2010)

stations	ETP(mm)	BAC (mm)
Bobo	845,2	1447,7
Bogande	802,5	1853,0
Boromo	843,5	1406,1
Dedougou	876,4	1705,6
Dori	852,0	1224,4
Fada	852,8	1375,9
Gaoua	734,0	1238,2
Ouaga	785,9	1348,8
Ouahigouya	769,8	1447,7
Po	756,7	1484,3

I.3.3 Besoins en eau d'irrigation

a. Coefficients culturaux de quelques cultures de saison sèche

Culture: Maïs Cycle: 125 jours Besoin en eau: 500 à 800 mm/ cycle

Stade de développement	G-DM (20 jrs)					M-AS (35 jrs)					DE-SGP (40 jrs)					MCG (30 jrs)			
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
Coefficients culturaux	0.3	0.3	0.32	0.54	0.77	1	1.18	1.2	1.2	1.2	1.2	1.17	0.98	0.72	0.55				

G : Germination AS : Apparition des Soies MCG : Maturité Complète des Grains
DM : Début Montaison DE : Développement de l'Epi
M : Montaison SGP : Stades Grain Pateux

Culture: Tomate Cycle: 135 jours Besoin en eau: 400 à 800 mm/cycle

Stade de développement	P - DC (30 jrs)				PC-DF (40 jrs)				DF-GF (40 jrs)				MF (25 jrs)		
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	
Coefficients culturaux	0.6	0.6	0.6	0.68	0.8	0.95	1.10	1.15	1.15	1.15	1.15	1.15	1.12	1.03	0.90

P : Plantation DF : Début Floraison

Culture: Oignon Cycle: 95 jours Besoin en eau: 350 à 550 mm/cycle

Stade de développement	G-B (20 jrs)		DDF (45 jrs)					FB (20 jrs)		MB (10 jrs)	
Décade après semis/plantation	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
Coefficients culturaux	0.7	0.7	0.77	0.89	1	1.05	1	1	1.05	1.01	0.96

G : Germination FB : Formation de la Bulbe
B : Bourgeonnement MB : Maturation de la bulbe
DDF: Développement des Feuilles

b. Evaluation des besoins en eau (en mm) maximaux (ETM) de quelques cultures de campagne sèche.

Tableaux III : besoins en eau de quelques cultures

culture: Maïs		Cycle: 125 jours												
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis												
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
Bobo Dioulasso		18.2	18.2	19.4	32.7	46.7	60.6	72.7	72.7	72.7	70.9	59.4	43.6	33.3
Bogande		18.7	18.7	20.0	33.7	48.0	62.4	74.9	74.9	74.9	73.0	61.2	44.9	34.3
Boromo		15.7	15.7	16.8	28.3	40.3	52.4	62.9	62.9	62.9	61.3	51.4	37.7	28.8
Dédougou		20.0	20.0	21.3	36.0	51.4	66.7	80.0	80.0	80.0	78.0	65.4	48.0	36.7
Dori		15.7	15.7	16.7	28.2	40.2	52.2	62.6	62.6	62.6	61.1	51.2	37.6	28.7
Fada N'gourma		16.2	16.2	17.3	29.2	41.7	54.1	64.9	64.9	64.9	63.3	53.0	39.0	29.8
Gaoua		15.7	15.7	16.8	28.3	40.3	52.4	62.9	62.9	62.9	61.3	51.4	37.7	28.8
Ouagadougou		18.2	18.2	19.4	32.8	46.7	60.7	72.8	72.8	72.8	71.0	59.5	43.7	33.4
Ouahigouya		17.8	17.8	19.0	32.0	45.7	59.3	71.2	71.2	71.2	69.4	58.1	42.7	32.6
Pô		16.6	16.6	17.7	29.9	42.6	55.3	66.4	66.4	66.4	64.7	54.2	39.8	30.4

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Tomate		Cycle: 135 jours													
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après plantation													
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Bobo Dioulasso		36.4	36.4	36.4	41.2	48.5	57.6	66.7	69.7	69.7	69.7	69.7	67.9	62.4	54.5
Bogande		37.4	37.4	37.4	42.4	49.9	59.3	68.6	71.8	71.8	71.8	71.8	69.9	64.3	56.2
Boromo		31.4	31.4	31.4	35.6	41.9	49.8	57.6	60.3	60.3	60.3	60.3	58.7	54.0	47.2
Dédougou		40.0	40.0	40.0	45.4	53.4	63.4	73.4	76.7	76.7	76.7	76.7	74.7	68.7	60.0
Dori		31.3	31.3	31.3	35.5	41.8	49.6	57.4	60.0	60.0	60.0	60.0	58.5	53.8	47.0
Fada N'gourma		32.5	32.5	32.5	36.8	43.3	51.4	59.5	62.2	62.2	62.2	62.2	60.6	55.7	48.7
Gaoua		31.4	31.4	31.4	35.6	41.9	49.8	57.6	60.3	60.3	60.3	60.3	58.7	54.0	47.2
Ouagadougou		36.4	36.4	36.4	41.3	48.6	57.7	66.8	69.8	69.8	69.8	69.8	68.0	62.5	54.6
Ouahigouya		35.6	35.6	35.6	40.3	47.4	56.3	65.2	68.2	68.2	68.2	68.2	66.4	61.1	53.4
Pô		33.2	33.2	33.2	37.6	44.2	52.5	60.8	63.6	63.6	63.6	63.6	61.9	57.0	49.8

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

culture: Oignon		Cycle: 95 jours									
Stations	Décades	ETM (mm/décade) à partir du 1er jour après sémis									
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Bobo Dioulasso		42.4	42.4	46.7	53.9	60.6	63.6	63.6	63.6	61.2	58.2
Bogande		43.7	43.7	48.0	55.5	62.4	65.5	65.5	65.5	63.0	59.9
Boromo		36.7	36.7	40.3	46.6	52.4	55.0	55.0	55.0	52.9	50.3
Dédougou		46.7	46.7	51.4	59.4	66.7	70.0	70.0	70.0	67.4	64.0
Dori		36.5	36.5	40.2	46.5	52.2	54.8	54.8	54.8	52.7	50.1
Fada N'gourma		37.9	37.9	41.7	48.1	54.1	56.8	56.8	56.8	54.6	51.9
Gaoua		36.7	36.7	40.3	46.6	52.4	55.0	55.0	55.0	52.9	50.3
Ouagadougou		42.5	42.5	46.7	54.0	60.7	63.7	63.7	63.7	61.3	58.3
Ouahigouya		41.5	41.5	45.7	52.8	59.3	62.3	62.3	62.3	59.9	56.9
Pô		38.7	38.7	42.6	49.2	55.3	58.1	58.1	58.1	55.9	53.1

ETM = Kc* ETo : Besoins en eau maximaux de la culture

NB : les tableaux ci-dessus représentent les besoins en eau climatiques de chaque culture pour la première décennie du mois de mars 2021 en fonction du stade dans lequel se trouve la culture.

Pour toute irrigation, tenir compte des caractéristiques des différents types de sols en présence

Conseils-applications :

- ✚ **disposer du fumier qui est bien décomposé et qui n'est pas trop collant, ni trop humide ; il ne doit pas être trop sec non plus, car il peut s'avérer difficile de réhumidifier le fumier**
- ✚ **mettre en place des brise-vents pour réduire l'assèchement des aménagements**
- ✚ **espacer et adapter les quantités d'eau selon l'infiltration**
- ✚ **optimiser l'arrosage :**
 - ✓ biner, si possible, avant d'arroser ;
 - ✓ arroser tôt le matin, ou en fin d'après-midi ;
 - ✓ arroser au niveau des racines lorsque le sol est sec ;
 - ✓ utiliser, en fonction des plantations, des techniques d'économie d'eau : « goutte à goutte », tuyaux poreux, paillages, etc.

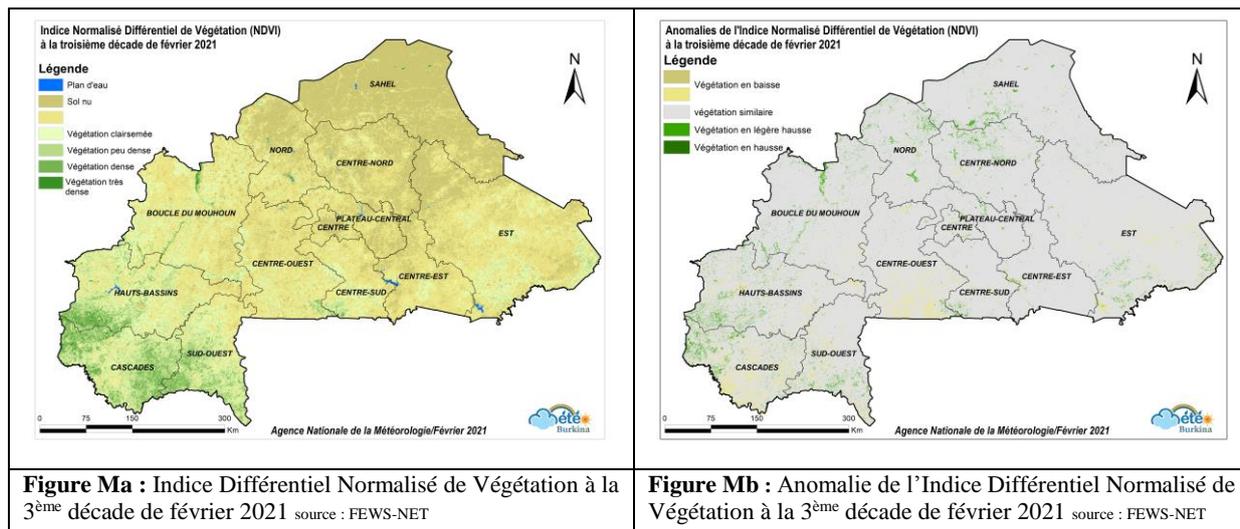
Avantages du compost et du fumier

Ils améliorent la fertilité et la structure du sol et réduisent la nécessité d'appliquer du phosphore (P), de l'azote (N) et du potassium (K). Ils fournissent une diversité d'éléments nutritifs à la culture et peuvent être préparés en 21/2 à 3 mois.

I.4. Suivi de la végétation

Indice de végétation

Le suivi de la végétation se base sur l'indice de végétation (NDVI-Normalized Difference Vegetation Index) à partir des données de télédétection. Cet indice de végétation exprime l'activité chlorophyllienne des végétaux et constitue ainsi une mesure de la quantité et de la vitalité de la végétation présente sur le sol dans une zone donnée. Dans certaines zones, la végétation présente toujours une bonne densité (fig. Ma). La comparaison se faisant par rapport à la médiane historique (2003-2017) vise à détecter des anomalies de végétation qui renseignent sur une situation sensiblement meilleure ou moins bonne que la médiane. Au cours de la troisième décennie de février 2021, il a été observé des conditions de végétation similaires à la médiane sur la majeure partie du pays. Par contre, des conditions de croissances inférieures à la médiane sont observées par endroit dans les régions de l'Est, du Centre-Ouest et des Cascades (fig. Mb).



1.5 Perspectives pour la première décennie du mois de mars 2021

1.5.1 Prévision climatologique de l'ETP

Il est attendu au cours de la première décennie du mois de mars 2021 que la demande climatique connaîtra une hausse sur la majeure partie du pays par rapport à la précédente décennie. Elle pourrait évoluer entre 52 mm à Dori et 67 mm à Dédougou (figure o).

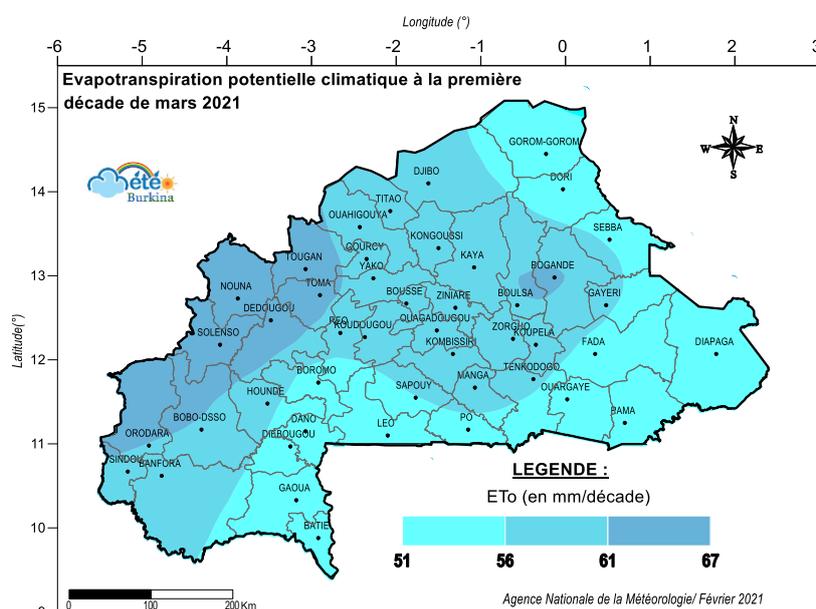


Figure o : Prévision climatologique de l'ETP à la première décennie de mars 2021

1.5.2 Perspectives pour la période du 03 au 09 mars 2021

Durant la période allant du 03 au 09 mars, la majeure partie du pays restera sous la prédominance des vents d'harmattan avec par moments des vents soufflant par rafales et

soulevant localement la poussière ou le sable. Toutefois sur les localités sud-ouest, sud et ouest du territoire on pourrait noter des incursions temporaires de flux de mousson pouvant occasionner des orages ou pluies isolés notamment au sud-ouest du pays autour de la période du 06 au 08 mars (Figures p). Le ciel sera en général dégagé à partiellement nuageux. Les visibilité pourraient être par moments légèrement brumeuses dû à la poussière ou la fumée en suspension.

Les températures minimales varieront en moyennes entre **18°C** et **22°C**, tandis que les maximales oscilleront entre **38°C** et **43°C** (Figures q et r).

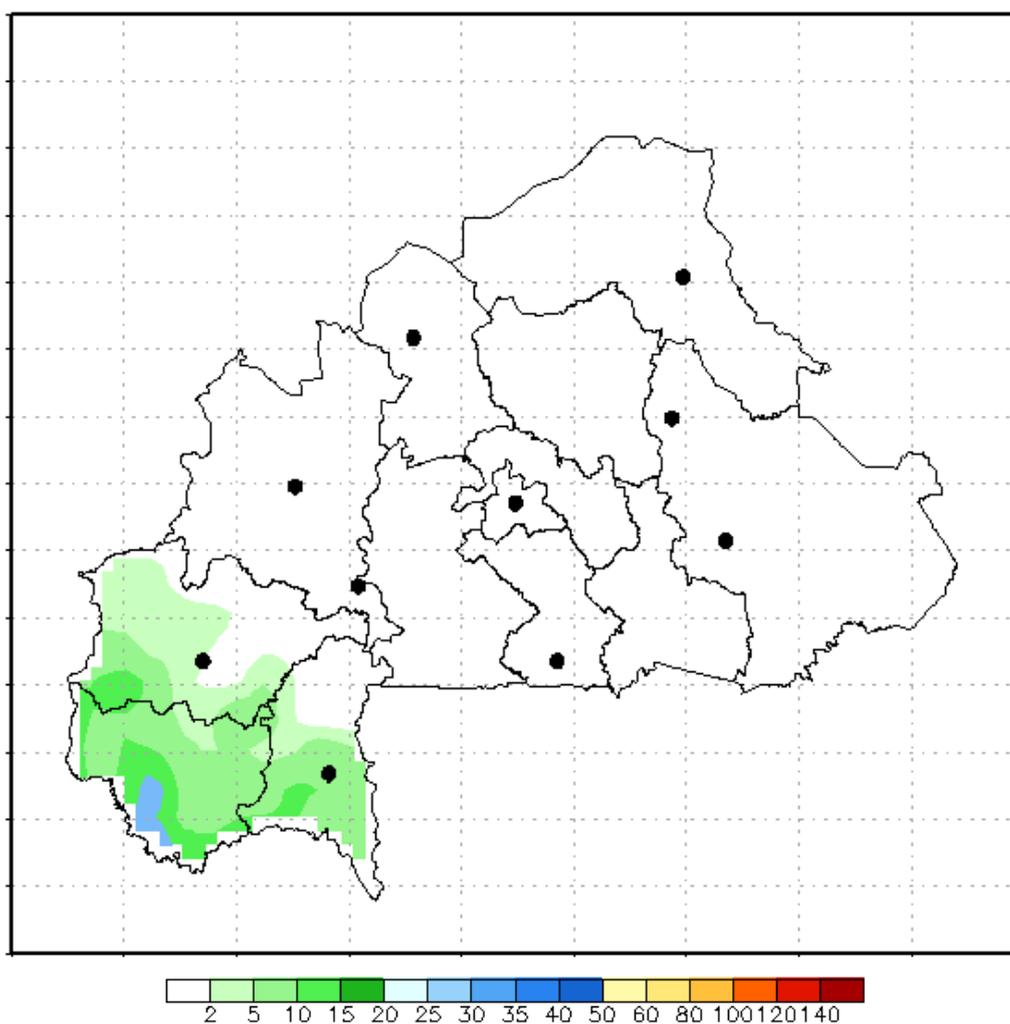
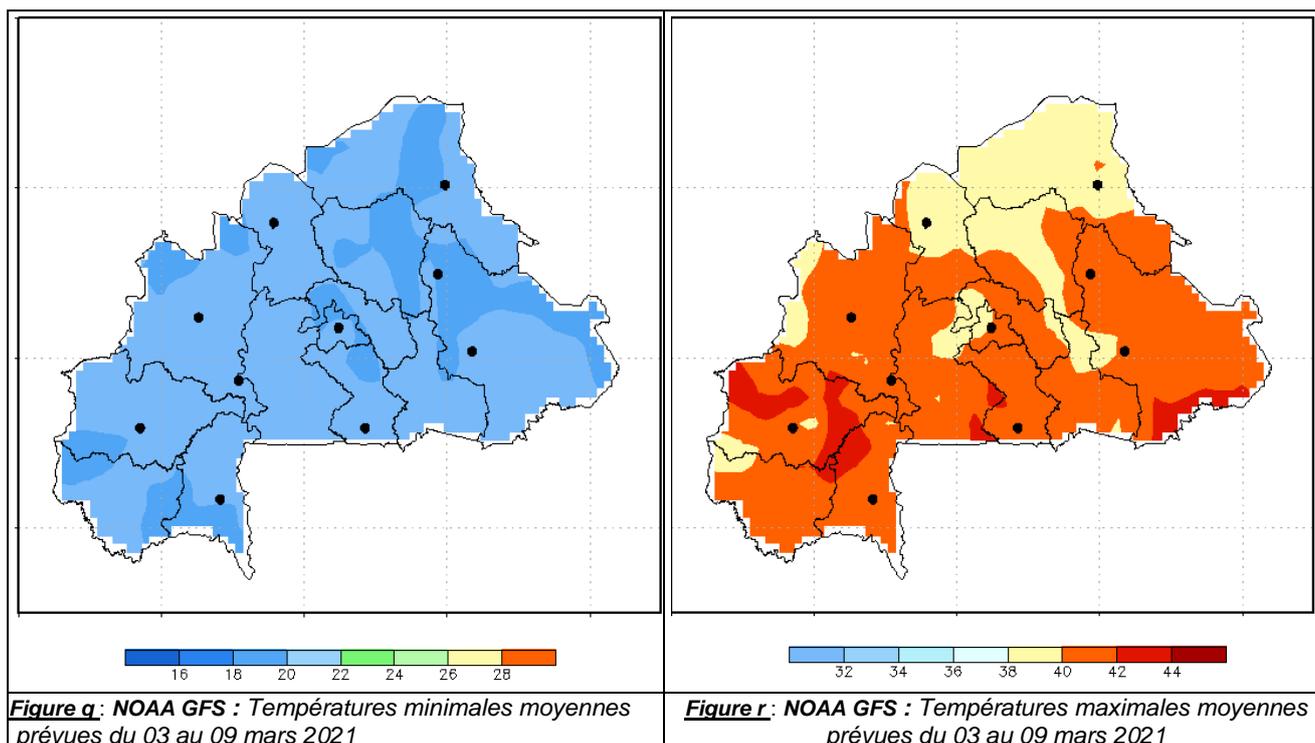


Figure p: NOAA GFS : Cumul pluviométrique prévu du 03 au 09 mars 2021



Conseils-applications :

- ✓ Au regard des conditions météorologiques prévues pour les jours prochains, il est nécessaire de prendre les dispositions nécessaires pour se protéger contre la poussière afin d'éviter son inhalation. Si non, ceci pourrait occasionner les irritations de la peau et des yeux, la conjonctivite et les infections oculaires. Certaines maladies infectieuses sont transmises par la poussière.
- ✓ La poussière a aussi de nombreux effets néfastes sur l'agriculture car elle diminue les rendements en enfouissant les semis et les plantules, provoque une perte de tissu végétal, ralentit la photosynthèse et accentue l'érosion des sols. Il faudrait donc arroser les plants afin de les débarrasser des dépôts de poussière.
- ✓ Parmi les effets indirects des dépôts figurent aussi le colmatage des canaux d'irrigation, le recouvrement des voies de transport et la détérioration de la qualité de l'eau des barrages.
- ✓ La poussière a aussi une incidence sur la production des centrales solaires, en particulier sur les installations qui doivent recevoir un rayonnement direct. Les exploitants doivent veiller à ce que les particules ne s'accumulent pas sur les panneaux.
- ✓ Pour les localités situées dans le sud-ouest du pays, les producteurs sont invités à prendre les dispositions pour protéger les cultures maraichères ainsi que les produits de récolte contre les éventuelles intempéries.